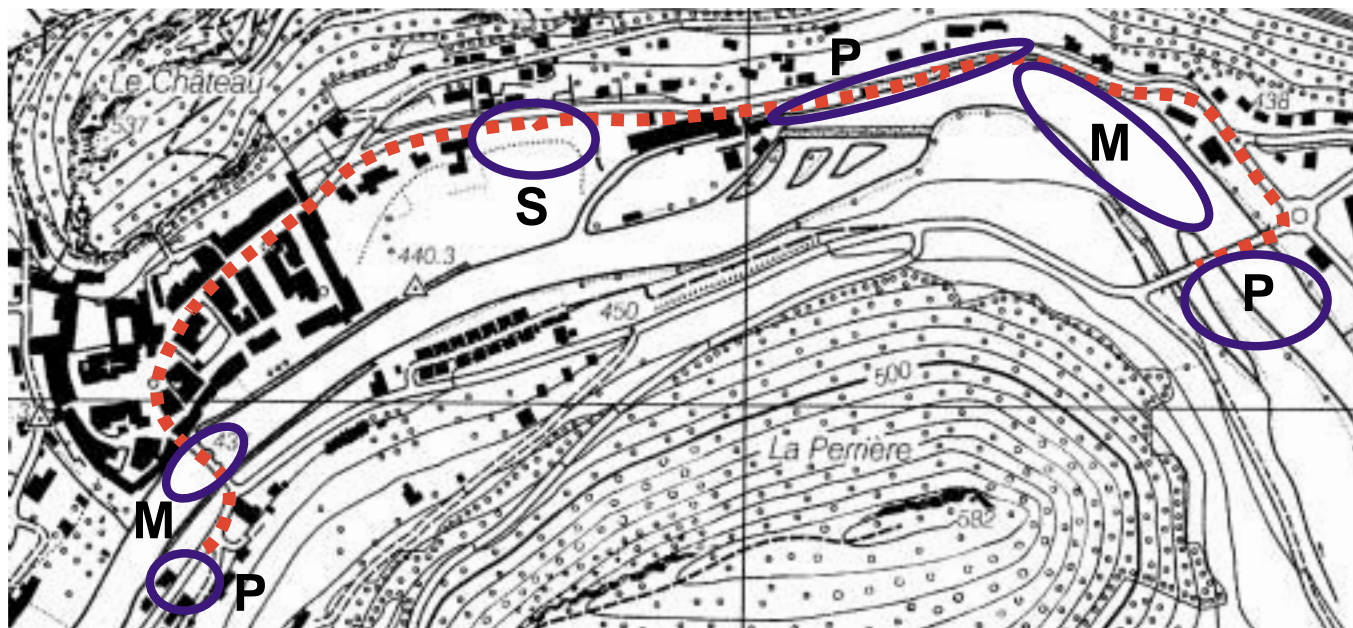


A Saint-Ursanne, canton du Jura Parcours d'observation des chauves-souris





Que sont les chauves-souris ?

Ce sont des mammifères volants, utiles auxiliaires de l'agriculture, de l'arboriculture et de l'homme en général car ils détruisent de nombreux insectes nuisibles et gênants. Il y a 27 espèces de chauves-souris en Suisse, dont une vingtaine vivent dans le Jura. Toutes sont protégées par la législation fédérale et cantonale. Les chauves-souris cherchent en été des gîtes dans les habitations humaines ou dans des cavités d'arbres, où elles mettent bas et allaitent leur petit. Elles n'en ont généralement qu'un par année, qui naît au début du mois de juin. A mi-juillet, il peut déjà voler. Alors que les femelles et les jeunes se regroupent en colonies, les mâles vivent isolés et dispersés. Dès octobre, les chauves-souris regagnent les grottes où elles hibernent jusqu'au mois de mars. En vol, les chauves-souris se dirigent grâce aux ultrasons qu'elles émettent. Ils sont inaudibles pour l'homme sans l'aide d'un détecteur adéquat.

Comment les observer ?

A la tombée de la nuit, les chauves-souris quittent leur gîte diurne. On peut les voir s'envoler dans la pénombre, généralement depuis le faite du toit abritant la colonie. Elles se dirigent soit vers la rivière pour s'abreuver au-dessus de l'eau, à la façon des hirondelles, soit vers la forêt ou la végétation riveraine pour commencer leur chasse. Durant la nuit, elles capturent inlassablement les insectes au-dessus des eaux, dans l'air, dans la végétation ou le long des rues éclairées. On les reconnaît à leur vol indirect, papillonnant. Même la nuit, on peut les voir à l'œil nu, dans le halo de lumière d'un lampadaire ou juste à la surface de l'eau. Dans le faisceau d'une bonne lampe, on peut aussi les voir déambuler sur la rivière, allant et venant à la recherche des insectes, en capturant parfois dans l'air et à la surface de l'eau.

A Saint-Ursanne, les 3 espèces décrites au verso sont abondantes le soir le long du parcours proposé, même en cas de petite pluie. Alors... ouvrez l'œil !

| | | | |
|---|----------------|----------|---------------------|
|  | Parcours | P | Pipistrelle commune |
|  | Zone de chasse | S | Sérotine ordinaire |
| | | M | Murin de Daubenton |



Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris, Muséum d'histoire naturelle, 1211 Genève 6, Tél. 022 418 63 47, <http://www.ville-ge.ch/musinfo/mhng/cco>
Responsable régional : Dr Michel Blant, Faune concept, Tél/Fax 032 753 6283, Mobile 079 228 1185, email mblant@vtx.ch

Avec le soutien de la commune de Saint-Ursanne, de l'Office des eaux et de la protection de la nature du canton du Jura (OEPN), de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP) et du WWF-Jura. Projet en collaboration avec le PNR Doubs.

Parcours commenté une fois par mois, renseignements : Jura Tourisme Saint-Ursanne, Tél. 0901 123 403 (-.86cts/min.), Fax 032 461 37 26, email stur-sanne@juratourisme.ch. Un détecteur d'ultrasons peut être emprunté à Jura Tourisme pour effectuer le parcours.

Photos : Jean-Paul Luthy, Patrik Wiedemeier. Dessins : Claude Surmont

Le Murin de Daubenton



Cette chauve-souris de taille moyenne chasse sur les plans d'eau et les cours d'eau. Elle capture les insectes volant à la surface ou posés sur l'eau. Plutôt arboricole, on la trouve rarement dans des bâtiments, où elle préfère les lambrissages en bois aux toitures. Au printemps et en automne, elle s'installe volontiers dans les anfractuosités des ponts, comme au vieux pont de Saint-Ursanne. Le Murin de Daubenton peut aussi être observé facilement en amont de la chute de la rivière, où le cours est lent et calme. Les murins vont et viennent à la surface de l'eau durant toute la nuit, capturant les insectes émergeant de la rivière après leur métamorphose. Ils s'élèvent rarement à plus de 10 cm au-dessus de l'eau, sauf pour éviter un obstacle ou pour faire demi-tour. En éclairant la surface en travers de la rivière, on peut voir passer et repasser les chauves-souris dans le faisceau d'une bonne lampe.



La Sérotine ordinaire



Cette grande chauve-souris chasse en plein air les gros insectes nocturnes. Opportuniste, à la saison des hannetons, elle capture en masse cette abondante proie. La Sérotine est peu exigeante quant à son gîte, elle se contente souvent de se dissimuler sous les tuiles faîtières des maisons même les plus récentes. Curieusement, elle abonde dans le Clos du Doubs alors qu'elle est généralement rare et disséminée dans le reste de la Suisse. Plusieurs colonies se trouvent le long du parcours. On peut l'observer à la tombée de la nuit lorsqu'elle émerge des faîtes, reconnaissable à son lent vol battu. Lorsque des concentrations d'insectes se produisent par endroits, on peut observer de véritables bals aériens conduits par de nombreux individus de cette espèce. En cours de soirée, les chauves-souris gagnent progressivement des territoires de chasse plus éloignés, parfois en forêt selon la saison.



La Pipistrelle commune



La plus petite de nos chauves-souris affectionne la végétation riveraine et les lampadaires des rues, où elle chasse de petits insectes de la taille du moustique. La pipistrelle est relativement fréquente en région jurassienne, où chaque village possède au moins une colonie de cette espèce. Elle utilise toutes sortes de gîtes, de la toiture aux volets en passant par des lambrissages de façades, pourvu qu'ils soient bien exposés au soleil, de préférence tournés vers le sud. Plusieurs colonies de cette espèce existent à Saint-Ursanne. Leur localisation est difficile, les pipistrelles changeant assez fréquemment de gîte au cours de la belle saison, en fonction du temps. Une colonie importante est cependant régulière près du vieux pont. Les pipistrelles y chassent quelques mètres au-dessus de l'eau, autour des arbres. On les observe fréquemment aussi sous les réverbères tout le long du parcours.

